

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Nivelles, de Sainte Gertrude à la cité médiévale : un héritage spirituel et politique

Nivelles doit son essor à un **mélange unique de spiritualité, de pouvoir aristocratique et de dynamisme commercial**. Sainte Gertrude en est la figure tutélaire, dont le culte a façonné l'identité de la ville bien au-delà du Moyen Âge. Son histoire illustre comment une fondation religieuse a pu engendrer une cité florissante, marquant durablement le paysage politique et culturel de la région.

Fondation religieuse et aristocratique, Nivelles émerge au VII^e siècle sous l'impulsion d'Itte (Iduberge), veuve de Pépin de Landen, maire du palais d'Austrasie (royaume franc oriental) et figure majeure de l'aristocratie franque sous les rois francs Clotaire et Dagobert.

Vers 640-650, Itte fonde un monastère double (accueillant moines et moniales) sur ses terres, sous la règle de saint Colomban. Ce monastère devient le cœur spirituel et politique de la région.

Sa fille, Gertrude de Nivelles (626-659), en est la première abbesse. Vénérée pour sa piété, ses visions et ses miracles, elle incarne le lien entre la noblesse franque et l'Église. Après sa mort, son culte se développe rapidement, et son tombeau attire des pèlerins. Le monastère, grâce à des dons aristocratiques, s'enrichit et étend son influence.

Au cours de l'époque médiévale (VIII^e–XII^e siècles), une ville se développe dans un essor conjugué religieux et urbain :

La collégiale Sainte-Gertrude : Reconstituée en style roman Ottonien (XI^e siècle), puis gothique (à partir du XIII^e siècle), elle devient un chef-d'œuvre architectural et un lieu de pèlerinage majeur. Les reliques de Gertrude, conservées dans un reliquaire somptueux, attirent des fidèles de toute l'Europe du Nord, tandis que l'influence de l'abbaye s'étend et que son monastère, réformé au IX^e siècle, joue un rôle clé dans la renaissance carolingienne, grâce à un scriptorium actif produisant des manuscrits enluminés.

Une cité marchande et fortifiée se développe autour de l'abbaye et dès le XI^e siècle, la ville obtient le droit d'organiser des foires annuelles, devenant un carrefour commercial entre la Flandre, le Brabant et la vallée de la Meuse. Ces foires stimulent l'artisanat local (draperies, poteries) et attirent des marchands étrangers. Au XII^e siècle, Nivelles se dote de remparts (2 km, 11 tours et 7 portes), symbolisant son importance stratégique et économique.

Une société s'organise ainsi, partageant le pouvoir entre les abbesses (souvent issues de l'aristocratie) qui, jusqu'au XII^e siècle, exercent une autorité temporelle et spirituelle sur la ville concurremment à l'émergence d'un patriciat urbain où les bourgeois, enrichis par le commerce, obtiennent progressivement des droits politiques, préparant l'avènement d'une administration communale.

Au cours du Moyen Âge central, le culte de Sainte Gertrude étend s'étend alors bien au-delà de Nivelles. Des églises lui sont dédiées en Flandre, Hollande et Rhénanie, et son nom est associé à la protection des voyageurs et des pèlerins. Les récits de ses miracles (la guérison des malades) renforcent son aura et attirent des dons pour la collégiale.

Le monastère forme des clercs et des copistes, contribuant à la diffusion des savoirs. Le scriptorium de Nivelles produit des œuvres remarquables, comme des évangélistes et des psautiers, souvent ornés de motifs inspirés de la vie de Gertrude.

Au courant du XII^e siècle, Nivelles s'intègre au duché de Brabant, bénéficiant de sa protection tout en conservant une certaine autonomie. Sa position frontalière avec le comté de Hainaut en fait parfois une source de convoitise, mais ses remparts et son statut religieux la préservent des destructions majeures.

A la fin du Moyen Âge, à la transition vers l'époque moderne, Nivelles reste une ville prospère et pieuse, quoique son influence décline légèrement avec la montée en puissance de Bruxelles et Louvain. Néanmoins, la collégiale Sainte-Gertrude en demeure un symbole identitaire, dont l'avant-corps témoigne de son passé puissant et glorieux.